

Le smart ou advanced beta monte en force en Europe

LUNDI, 09.02.2015

Les capitaux investis dans les fonds indiciels alternatifs du secteur Actions ont augmenté de 45% en 2014. Les fonds smart beta détiennent 85% de parts de marché des actifs sous gestion sur le continent européen.

Levi-Sergio Mutemba

La gestion indicielle de type «advanced beta» ou «smart beta» s'impose clairement en Europe. C'est ce que confirme une étude récemment publiée par l'agence de notation de fonds Morningstar, pour le compte de l'émetteur de fonds indiciels cotés State Street Global Advisors. L'analyse regroupe l'ensemble des fonds open-end en vue d'offrir un panorama du paysage actuel des fonds européens smart beta, qu'il s'agisse d'échange traded-funds (ETF) ou de fonds de placement indiciels au sens de mutual funds. «Les investisseurs sophistiqués appliquent depuis longtemps les stratégies advanced beta», souligne le rapport de Morningstar. «Mais le marché des fonds indiciels advanced beta en Europe est devenu beaucoup plus largement accessible, témoignant de la méfiance croissante des investisseurs vis-à-vis de la gestion active.»

Le secteur Actions (en tant que sous-jacents) tire clairement cette classe d'actifs vers le haut en termes d'actifs sous gestion. Ceux-ci passent de 42,74 milliards de dollars fin 2013 à près de 62 milliards un plus tard pour un total de 246 fonds. Soit un taux de croissance annuel de 45%. Les fonds advanced beta en Actions occupent 85% de parts de marché (81,70% en 2013). Dans le Fixed-Income, le nombre de fonds européens est resté stable (à 27) mais les actifs sous gestion y ont crû de près de deux milliards de dollars à un total de 7,22 milliards. Le Fixed-Income pèse pour un peu moins de 10% de parts de marché. Seule grande classe d'actifs à avoir subi un léger recul des actifs sous gestion, les Commodities. Le nombre de fonds est identique fin 2014 par rapport à fin 2013. Mais la valeur des actifs est passée d'un niveau de 2,05 milliards fin 2013 à un niveau de 1,58 milliard fin décembre dernier.

Les indices smart beta ont pour objectif de générer un rendement excédentaire par rapport aux indices de référence construits sur la base de la capitalisation boursière (cap-weighted index). Un indice smart beta parvient à cet objectif en pondérant les titres sur la base de leur relation systématique avec certains facteurs de risque. Facteurs à la source de la performance excédentaire ou expliquant une bonne part de l'excess return ainsi généré.

L'un des principaux bénéfices d'une méthodologie alternative d'indexation réside dans l'élimination du risque de concentration de valeurs de grande taille, chères et sous-performantes. Cette concentration, dont le risque n'est par ailleurs pas rémunéré, génère en phénomène dit de «performance drag» ou décalage de performance.

Les indices smart beta les plus populaires sont les indices «fondamentaux», construits sur la base de facteurs microéconomiques (valeur comptable, dividendes, cash-flow, ventes ou chiffres d'affaires). Tandis que les indices de facteurs sont pondérés en fonction de la «Faible Taille», du «Momentum» et du facteur «Value».

Parallèlement à ces stratégies, la deuxième grande famille d'indices smart beta regroupe les indices de faible volatilité (Low-vol), comprenant les approches de pondération minimum variance (MV ou Min. Var.), «inverse volatility» (Low Vol) et inverse beta (Low beta). Les approches de construction les plus simples étant le low beta et le low Vol, consistant à surpondérer les titres les moins volatiles (les plus faibles écarts de rendements historiques pour le low beta).